

Les Transferts d'Argent Peuvent-ils tous Réduire les Inégalités?

par Sergei Soares, Institut de Recherche Economique Appliquée; et
Eduardo Zepeda, Carnegie Endowment for International Peace

Tout au long de la dernière décennie, les programmes de Transferts Monétaires Conditionnels (CCT, de ses sigles en anglais) ont proliféré en Amérique Latine et au-delà. Les CCT sont destinés à réduire la pauvreté, tant au court qu'au long terme. Ces programmes fournissent généralement des transferts d'argent aux familles pauvres, sous la condition que les enfants aillent à l'école et que les femmes enceintes et les enfants soient régulièrement en contrôle médical. Plusieurs gouvernements nationaux et agences multilatérales considèrent les CCT comme des instruments rentables pour la réduction de la pauvreté et pour le fournissement d'opportunités aux affectés par la pauvreté extrême. En gros, le total de transferts représente une petite partie des budgets nationaux et, notamment, une partie encore plus petite des revenus nationaux. Malgré cela, les CCT peuvent avoir un impact significatif sur la pauvreté et l'inégalité.

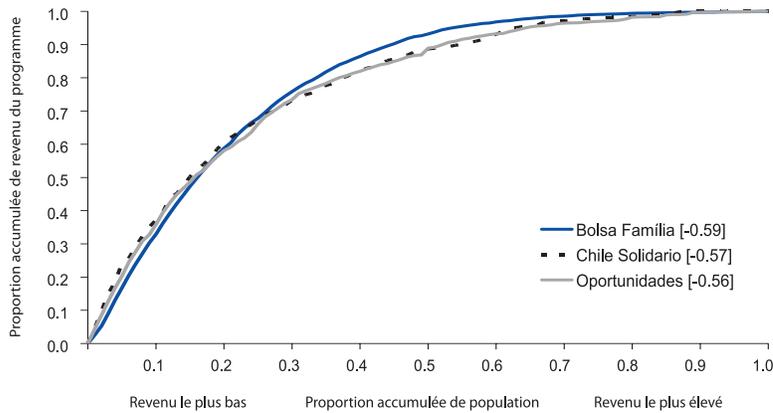
Une liste extensive d'études démontre que les CCT réduisent la pauvreté, améliorent les résultats en éducation et santé, et allègent diverses autres souffrances endurées par les pauvres, telles que le travail et la mortalité infantiles. Il existe un vif débat autour de la conditionnalité des transferts d'argent. Cependant, il n'y a pas eu beaucoup de discussions concernant leur impact sur les inacceptables et énormes inégalités de salaires qui ont tourmenté l'Amérique latine pendant des siècles. Un article récent examine l'impact de tels programmes sur les inégalités dans trois pays appliquant actuellement les CCT les plus connus, *i.e.*, la *Bolsa Familia* au Brésil, le *Chile Solidario* au Chili, et *Oportunidades* au Mexique. Il se trouve que ces trois pays ont également des systèmes statistiques nationaux solides et des enquêtes aux foyers se référant aux périodes précédant et suivant la mise en œuvre de leurs programmes de CCT respectifs, ce qui permet une bonne évaluation par rapport à leur impact.

Ces programmes diffèrent entre eux en plusieurs aspects. D'une part, *Bolsa Familia* et *Oportunidades* sont des programmes d'envergure, couvrant respectivement 11 et 5 millions de foyers bénéficiaires en 2004, mais ils divergent par la manière dont ils sont ciblés. Alors que *Bolsa Familia* est un programme fortement décentralisé dont le ciblage est responsabilité des gouvernements municipaux, *Oportunidades* entreprend des sondages massifs des zones pauvres afin de cibler la population par le biais d'un mécanisme beaucoup plus centralisé. D'autre part, *Chile Solidario* est un programme couvrant seulement 225 000 de foyers. Il focalise la pauvreté extrême par le biais d'un système national qui enregistre les bénéficiaires sur la base d'un suivi des familles mené par les travailleurs sociaux.

L'impact des CCT sur les inégalités peut être évalué par le coefficient de Gini, la mesure la plus utilisée pour la distribution des revenus. Le revenu familial total provient de différentes sources : le travail, la sécurité sociale et les transferts CCT, entre autres. Les variations du coefficient de Gini peuvent comprendre les changements des différents éléments du revenu. La quantité avec laquelle chaque élément contribue dans la variation totale peut, de son côté, être indiquée par la variation dans l'inégalité de cet élément («le coefficient de concentration») et par la variation que celui-ci représente dans le revenu total.

Tous les trois CCT examinés montrent d'excellents résultats dans le ciblage. Leurs coefficients de concentration sont près de -0,5, c'est-à-dire, plus près du coefficient le plus favorable aux pauvres de -1 que du coefficient le moins favorable de +1. Ceci peut aussi être constaté dans le graphique, qui montre les courbes de concentration de l'élément CCT du revenu total dans chaque pays. Comme référence, le graphique montre également la ligne de 45 degrés qui attribue le même revenu à chaque membre d'une population.

Performance de Ciblage



Étant donné que les courbes de concentration passent au-dessus de cette ligne, on peut conclure que les CCT transfèrent des revenus aux plus pauvres, réduisant ainsi les inégalités. Notamment, malgré les différences dans les mécanismes de ciblage, l'efficacité pour atteindre les pauvres et similairement haute dans les trois programmes considérés.

La réduction des inégalités produite par *Chile Solidario* avait eu un impact réduit, modifiant un 0,1 point dans le coefficient de Gini. Les inégalités au Mexique et au Brésil, d'un autre côté, sont tombées de 2,7 points. L'élément clé pour comprendre ces résultats peut se trouver dans le revenu total que de tels transferts représentent. Les transferts de revenus d'*Oportunidades* et *Bolsa Família* sont suffisamment importants pour produire une réduction significative dans les inégalités, même s'ils sont petits (près de 0,5%) en rapport avec le revenu national total des ménages au Brésil et au Mexique. Par contraste, les transferts de *Chile Solidario* sont tellement réduits (moins de 0,01% du revenu total des ménages) que même une importante focalisation ne peut entamer les inégalités.

Il reste beaucoup de points à débattre sur les CCT, notamment si les transferts devraient être ciblés ou universels et s'ils devraient être conditionnels ou pas. Cette brève analyse de trois programmes de transferts monétaires conditionnels et des inégalités suggère deux questions à se discuter dans de plus amples débats: (i) le choix entre les différentes alternatives pour concevoir un mécanisme de ciblage efficace; et (ii) l'échelle optimale et le seuil de ciblage des revenus qui peuvent garantir un impact significatif sur les inégalités.

Référence:

Sergei Soares, Rafael Guerreiro Osório, Fabio Veras Soares, Marcelo Medeiros et Eduardo Zepeda; "Conditional Cash Transfers in Brazil, Chile and Mexico: Impacts upon Inequality." IPC Working Paper No. 35. Avril 2007.

Le **Centre International de la Pauvreté (CIP)** est un projet conjoint entre le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) et le Gouvernement du Brésil pour promouvoir la coopération Sud-Sud dans la recherche appliquée et de formation sur la pauvreté. Le CIP est spécialisé dans l'analyse des questions de la pauvreté et l'inégalité et aussi de proposer des recommandations pour la formulation de politiques visant à la réduction de la pauvreté. Le CIP est reliée directement avec l'Institut de Recherche Économique Appliquée (IPEA), qui faire recherche pour le gouvernement du Brésil, et le Bureau des Politiques de Développement, PNUD.

Le CIP publie des Working Papers, Policy Research Briefs, *Poverty in Focus*, One Pagers, y Country Studies.

Rapport sur le CIP et toutes les publications disponibles à l'adresse suivante:
www.undp-povertycentre.org